

Trouard, *Louis-François*, architecte français, *27.12.1728 Paris, †11.9.1804 Paris. Fils de Louis Trouard, marbrier des Bâtiments du roi, et de Marie-Elisabeth Leprince, fille du sculpteur et marbrier François Leprince par lequel il était lié aux Adam, sculpteurs du roi. Elève de L-A. Lorient, il obtient le premier prix en 1753. De 1754 à 1757, il séjourne à l'Académie de France à Rome. Le journal de ses pérégrinations de Paestum à Florence (Fonds Doucet, Paris, ms98) fut rendu en 2004 à P-L. Moreau. De retour à Paris en 1758, il réalise son premier chantier connu, la maison du 9 rue du Fbg Poissonnière, dans le style grec, pour son père, puis en 1761-1762, pour sa famille, celle à pan coupé du n° 1 (détruite en 1841). Désigné architecte des Economats par Mgr de Jarente en 1759, il entame son activité à l'église royale Saint-Louis de Versailles : aménagement de la sacristie et de l'édifice (autels, confessionnaux, stalles). Il épouse le 15 mars, Marie-Geneviève Rondel, fille de l'entrepreneur du roi et co-auteur de l'église, Jean Rondel. Au décès de son père en 1763, il demeure à Paris, rue Montorgueil, près celle du Bout du Monde, propriété de Rondel. En 1762, il réalise le château de Carlepont (Oise), résidence de plaisance de l'évêque de Noyon, Mgr de La Crotte de Bourzac (détruit en 1917). En 1764, il bâtit sur le flanc gauche de Saint-Louis de Versailles, la chapelle des Catéchismes (de la Providence) pour l'instruction des enfants (garçons et filles placés dans deux nefs, séparées au centre par un sanctuaire avec dôme sur colonnes ioniques) et le logis en retour pour la fabrique et le prédicateur du roi. Il étend aussi le presbytère de Robert de Cotte avec logis en retour sur la rue d'Anjou et fait la fontaine monumentale de la cour. En 1764-1771, il réalise l'église Saint-Symphorien de Montreuil à Versailles, une des premières églises de plan basilical à l'antique en France. En 1765-1766, il bâtit un hôtel, place de la Concorde, derrière la façade de Gabriel, à l'angle de la rue Boissy d'Anglas, destiné à la location (actuel hôtel de Crillon). De 1765 à 1773, il prend la relève de Gabriel sur le chantier de Sainte-Croix d'Orléans (aménagement du chœur, construction du portail), financé par les Economats. En 1768, il devient contrôleur des Dehors de Versailles, veillant au patrimoine du roi, aux permis de construire, à l'urbanisme, aux ouvrages publics, aux fontaines et adductions d'eau, aux routes forestières et pavillons de chasse. Il loge alors à l'hôtel de Seigneulay, rue de l'Orangerie. En 1769, il intègre l'Académie d'architecture et a pour élève son fils Alexandre-Louis et J-B.-L.-Fr. Le Febvre. C.-N. Ledoux et P-A. Pâris se formèrent dans son agence dès la fin des années 1750. En 1771, il réalise pour les Gardes françaises, sur la contre-allée gauche de la place d'Armes à Versailles, une caserne en forme de tente couverte de tôle peinte imitant le couil rayé (détruite au XIXe siècle) et acquiert un terrain à Paris, ruelle Chanterelle (rue de la Victoire). Objet d'une cabale fomentée par Richard Mique, il est accusé par Galley, inspecteur des Bâtiments du roi, de jouir des bénéfices des entrepreneurs du portail de la cathédrale d'Orléans. Révoqué de ses fonctions d'architecte des Economats par Louis XV en mars 1774, il conserve celle des Dehors jusqu'en 1777. Il est réhabilité par Louis XVI en 1787. Son activité à Versailles lui vaut d'acquérir plusieurs terrains qu'il cède dans les années 1770. En 1778, il revient à Paris comme architecte et contrôleur. Il bâtit sa demeure avec jardin à l'anglaise au 8 rue de Provence (détruite) sur un terrain acquis au financier J-J. Laborde en 1777. En 1780 et 1786, il cède deux maisons du passage du Saumon, créé par son beau-père, bâties par lui-même et érige une nouvelle maison rue Chantereine sur un terrain acquis en 1785. On lui attribue la décoration du château de Savigny-sur-Orge pour J-B. Félix, comte de Vintimille. De son union avec Marie-Geneviève Rondel, il a deux fils : - Alexandre-Louis, *1760, †17.07.1802, Port-au-Prince (Haïti), qu'il envoie en Italie en 1771-1774 avec son ami P-A. Pâris. Elève de Boullée, il obtient le grand prix en 1780 et réside à Rome jusqu'en 1783. En 1782, il fait le relevé exact du temple de la Fortune à Préneste. Malade, il est ramené par son père avant la fin du séjour. Il épouse Anne-Louise Gomé de La Grange dont il a quatre enfants dont Louis-Alexandre, né en 1790, confondu avec son père. Portrait par Joseph-Benoit Suvée, 1774 (coll. Pâris,

Besançon, Musée des B-A.). Autres par Vincent et Girodet. Miniature par Sénéchal. -Achille-Marie, capitaine des milices, établi à La Nouvelle-Orléans.

BIBLIOGRAPHIE : *J-B-F. Lebrun*, 1776, *E. Bellier de la Chavignerie*, 1868, *H. Herluison*, 1873, *L. Courajod*, 1873, *A. de Montaiglon-J.-J. Guiffrey*, 1901, XI, 1905, XIV, *J.-J. Guiffrey*, 1908, *H. Vial-A. Marcel-A. Girodie*, 1922, III, *H. Lemonnier*, 1920, III, 1922, IV, 1924, VIII, 1926, IX, *Ch. du Peloux*, 1930, *P. Verlet*, *Le style Louis XV*, 1942, *L. Hauteœur*, 1952, IV, *M. Gallet*, GBA, 1976, *Les architectes parisiens*, Paris, 1995, *Y. Bottineau-M. Gallet*, *Les Gabriel*, Paris, 1982, *P. Etienne*, *Le faubourg Poissonnière*, Paris, 1986, *Les architectes de la liberté*, cat. expo., Paris, 1989, *J.-M. Pérouse de Montclos*, *Histoire de l'architecture française de la Renaissance à la Révolution*, Paris, 1989, *Etienne-Louis Boullée*, Paris, 1994, *Br. Pons*, *Grands décors français*, Paris, 1995, *P. Pinon*, *Pierre-Adrien Pâris architecte (1745-1819) ou l'archéologie malgré soi*, thèse, Paris-IV, 1997, I, *Benezit*, 1999, *D. Rabreau*, *Claude-Nicolas Ledoux*, Paris, 2000, *Ph. Cachau*, *Jacques Hardouin-Mansart de Sagonne, dernier des Mansart (1711-1778)*, thèse, Paris-I, 2004, I, *La cathédrale Saint-Louis de Versailles*, Paris, 2009, *J. Barrier*, *Les architectes européens à Rome*, Paris, 2005, *D. Massounie*, *Les monuments de l'eau*, Paris, 2009, *S. Join-Lambert - A. Leclair*, *Joseph-Benoît Suvée*, Paris, 2017.

Philippe Cachau